

La Lettre

PROGRAMME

A vos agendas ...

Accès libre et gratuit

Les événements

- **Assemblée Générale Ordinaire**, le jeudi 19 avril à 18 H, à l'auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire à Nantes.
- **Exposition**, «Cartes postales anciennes - Chantenay son patrimoine commercial», du 9 au 20 avril, lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h30 à 17h, dans les locaux de Nantes Renaissance.

Les conférences

Les conférences sont données à 18h au Muséum d'Histoire naturelle, 12, rue Voltaire à Nantes.

- **Les fortifications médiévales et modernes de Nantes**, jeudi 12 avril, animée par Camille Dreillard, archéologue, Nantes Métropole.
- **Nantes et les indiennes**, jeudi 3 mai, animée par Alain Gaillard (adhérent de Nantes Renaissance)

Activités réservées aux adhérents

Les visites et voyage - Inscription obligatoire

- **La basilique Saint-Nicolas: histoire et architecture**, vendredi 13 avril, proposée par Jacques Dabreteau (Architecte spécialiste du patrimoine) et Stéphane Haugommard (Docteur en histoire de l'art, spécialiste du patrimoine religieux au XIXe siècle).
- **Visite de la ville d'Angers: histoire et architecture**, vendredi 20 avril. Le programme de la journée est disponible sur demande.
- **Circuit découverte de quatre Folies nantaises**, samedi 5 mai, proposée par Patrick Leray (Président de Nantes Renaissance).

Les cours de Sculpture sur pierre

Dans une ambiance conviviale, nos apprentis sculpteurs réalisent leur projet personnel sur un bloc de tuffau, encadrés par José Barbier, sculpteur professionnel. Les dates des prochaines séances sont disponibles sur demande. Plus d'informations au 02 40 48 23 87.

BIENTÔT

Cours de Menuiserie-Marqueterie

Nantes Renaissance proposera un atelier de marqueterie animé par un ébéniste dans les semaines à venir. La première séance est prévue le samedi 28 avril.

Les personnes souhaitant découvrir et s'initier à ce savoir-faire, sont invitées à se signaler auprès du secrétariat de l'Association.

ALERTE PATRIMOINE

Les portes du XVIII^e siècle

En 2015 nous avons publié un document intitulé « Les Fenêtres nantaises » qui décrivait l'évolution des menuiseries extérieures, en fonction de celles de l'architecture des bâtiments. Il attirait l'attention sur la nécessité d'un entretien régulier et d'une restauration soignée respectueuse des dispositions d'origine. A cette occasion nous jetions un cri d'alarme face au remplacement sauvage de ces menuiseries. La question des portes nous semblait alors moins pré-occupante (elle est cependant abordée dans la « Charte des bonnes pratiques de restauration » publiée en 2016 p. 36, 37 et 45). Des événements récents nous prouvent que les portes sont aussi très vulnérables, en particulier les plus anciennes qui, au bout de presque quatre siècles, sont évidemment un peu fatiguées, d'autant qu'elles ont souvent connu de longues périodes sans entretien.

L'importance des portes ouvragées est pourtant évidente. Situées au niveau du piéton elles sont le premier avertisseur d'une architecture de qualité, en particulier dans les rues étroites. Points de repères familiers et pittoresques, elles balisent les parcours urbains. Les beaux ouvrages du XVIII^e siècle font la fierté de nombreux Nantais et semblent protégés par leur notoriété. Malheureusement, l'expérience nous prouve qu'il n'en est pas de même pour ceux des périodes antérieures. Les périodes plus récentes ne sont pas non plus à l'abri, en particulier les portes de maison individuelle en très bon état mais remplacées en l'espace d'une journée par des portes industrielles sous prétexte d'isolation, de sécurité, qualités qui auraient pu être assurées par un bon menuisier en gardant le caractère de la porte d'origine.

Il ne reste pas, à ma connaissance d'authentiques portes extérieures (sur rue) antérieures à la moitié du XVIII^e siècle ; celles à caractère médiéval de certaines maisons à pan de bois, du Château, de la Psalette ne sont que d'habiles reconstitutions. Comme les bâtiments de ce siècle, elles sont difficiles à dater avec précision faute de documents.

Trois portes presque identiques dont deux ont disparu récemment.

Ce sont toujours les parties basses des menuiseries qui vieillissent le plus vite : elles sont en effet plus exposées à la pluie qui s'introduit dans les assemblages et finit par faire pourrir le bois. Les trois portes photographiées (cf. ci-contre et ci-dessous) en 2014 avaient déjà perdu les panneaux du bas remplacés par deux robustes planches sans moulures ; ces réparations étaient visiblement très anciennes.

Depuis cette date, celle du 10, rue de la Juiverie a été restaurée en reconstituant les panneaux de la partie basse qui avaient disparu conformément aux prescriptions du Secteur Sauvegardé ; récemment l'Association Nantes Renaissance a été informée que cette porte a été fracturée en janvier dernier et la réparation qui s'impose sera faite. Les immeubles du 14, rue de la Bâclerie et 8, rue de la Juiverie, qui sont également protégés par le Secteur Sauvegardé, n'ont pas eu cette chance. Leurs portes ont été sommairement remplacées par des menuiseries modernes sans intérêt. Les photos existantes permettraient facilement de les reconstituer ! La suppression de la porte du N° 8, rue de la Juiverie est d'autant plus dommageable qu'elle se situe sur un immeuble, à l'origine symétrique du N°10, dont les percements ont évolué, probablement au cours du XVIII^e siècle

10, rue de la Juiverie :



A gauche la porte en 2014, à droite la porte restaurée, fracturée en 2018, en cours de réparation

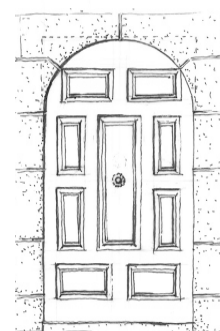
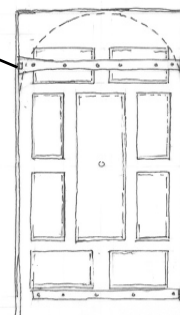
Un verrou fixé sur la penture haute permettait de condamner solidement la porte

extérieur

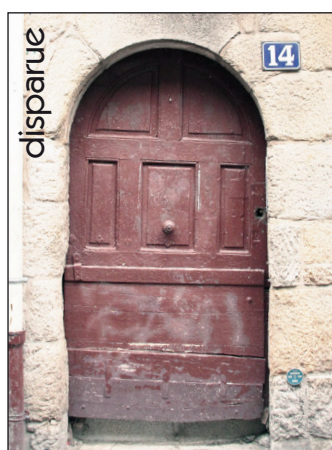


intérieur

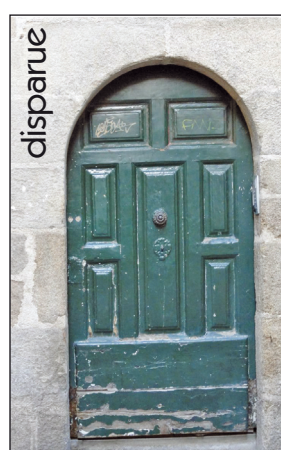
Vantail rectangulaire de 99x196 cm épaisseur 4 cm



A gauche assemblage des panneaux de la porte, au centre vue de la porte depuis l'intérieur, à droite vue de la porte depuis la rue (extérieur)



14, rue de la Bâclerie



8, rue de la Juiverie
Porte symétrique à celle du numéro 10



Nous déplorons qu'il ne reste plus que deux autres portes de ce type visibles dans la rue (7, rue de l'Emery et 12, rue de la Juiverie). A noter aussi l'existence de deux portails monumentaux, celui de la Chapelle de l'Oratoire, place Foch, et le portail de l'immeuble du 14, rue du Château. Néanmoins il existe quelques portes du même type dans les cours intérieures. Leur recensement reste à faire. Aux lecteurs de les rechercher et de les signaler à Nantes Renaissance en vue d'une publication sur ce thème.

Portes visibles depuis la rue



7, rue de l'Emery



12, rue de la Juiverie



14, rue du Château

Portes visibles seulement depuis les cours intérieures



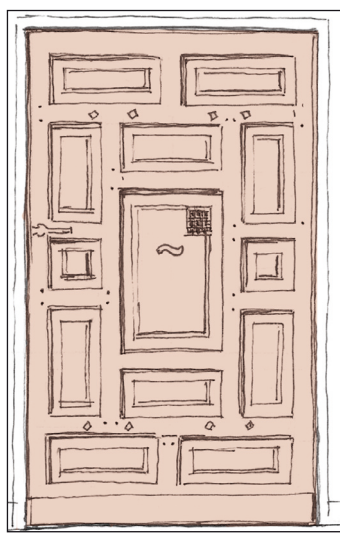
7, rue Beau Soleil

Le bâtiment est plus ancien mais la porte date probablement du XVII^e siècle ; noter l'habile restauration de la partie basse



10, rue de Briord

Porte sur cour intérieure à l'abri des intempéries et en très bon état



7, rue Henri IV

Probablement la porte d'origine sur rue réutilisée en porte intérieure, elle possède encore son judas en fer



3, rue du Château

Porte de la cage d'escalier, un car-touche inséré dans la maçonnerie porte la date de 1683

Au XVII^e siècle, les portes les plus ordinaires sont constituées d'un solide assemblage de lame de bois sans mouluration, assemblées sur de robuste pentures avec des boulons restants apparents comme celle du 21 rue du Château.

Evolution

Ces portes ont en commun leur division en panneaux de dimensions variables organisés autour d'un élément central. Cette composition était très courante dans l'Europe du XVII^e siècle. Ensuite la mode évolue vers l'emploi de plus grands panneaux et d'une mouluration différente, comme l'illustre la porte du 13, rue Malherbe qui pourrait dater de la toute fin du XVII^e siècle. Le principe de grosses moulures déjà présent sur le panneau central de la porte du 10, rue de Briord se généralise.

Bibliographie :

TOGNI, Bruno, *Vantaux de porte à panneaux du XI^e au XIX^e siècle*, Paris, Editions du Patrimoine, 2016.
(consultable au Fond d'archives régionales cote 30-0-532)

Jean LEMOINE
Urbaniste, architecte honoraire



13, rue Malherbe



21, rue du Château

CARNET DE VOYAGE

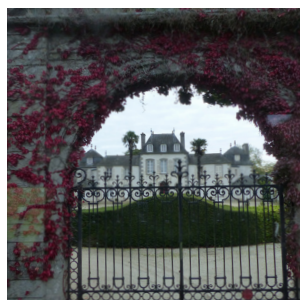
Dinan et Dinard, octobre 2017

Les 6 et 7 octobre 2017, Nantes Renaissance a organisé un voyage de deux jours afin de découvrir Dinan et Dinard, deux charmantes localités d'Ille-et-Vilaine. Après un départ matinal et un voyage d'un peu plus de deux heures, le groupe a pu débiter en milieu de matinée sa déambulation dans le vieux Dinan, ponctuée par les précisions architecturales de Jean Lemoine. La descente de la rue du Jerzual fut une véritable plongée dans le passé, grâce aux maisons anciennes fort bien rénovées. Cette visite nous a conduite jusqu'au port fluvial de la ville situé sur la Rance.

L'après-midi, nous avons été pris en charge par une guide-conférencière de l'Office du tourisme qui nous conta l'histoire de cette ville et nous expliqua, avec force détails, le pourquoi et le comment de ces maisons à pan de bois, le tracé des rues et des remparts. Nous nous sommes arrêtés à l'église St-Sauveur, où nous avons pu admirer le cenotaphe de Bertrand du Guesclin (c. 1320 - 1380), né à Broons près de Dinan, connétable de France et de Castille, qui s'illustra lors de la guerre de Succession de Bretagne (ou guerre des deux Jeanne). Seul son cœur est parvenu jusqu'à Dinan, mais le connétable fit l'objet de trois autres sépultures dans des lieux différents. Nous avons poursuivi la visite par le Jardin anglais, avec une magnifique vue sur le port de Dinan et notre balade s'acheva devant la Tour de l'Horloge qui fut construite par les bourgeois dinannais pour affirmer leur prospérité et leur puissance. L'horloge qui donne son nom à la tour fut offerte par Anne de Bretagne, deux fois Reine de France et Duchesse de Bretagne, en visite en son duché.



Le programme de la deuxième journée a débuté à la malouinière de Montmarin où nous fûmes accueillis par le propriétaire des lieux, M. Thierry de LARNAUDIE de FERRAND-PUGINIER, qui nous fit visiter les 6 hectares de son domaine. La malouinière, construite au milieu du XVIIIème siècle par un membre de la famille Magon, importante fratrie d'armateurs et négociants de St-Malo, s'avère d'une facture classique. Ils se sont installés à Montmarin dans le but d'y créer des quais pour leurs marchandises. Le parc, qui s'ouvre sur La Rance, est une merveille de diversité, commençant près de la maison par un jardin à la française, à l'avant comme à l'arrière. Puis d'immenses pelouses ceignent un jardin romantique planté de nombreuses espèces qui s'éparpillent dans un savant désordre. A l'ombre des ramures, de véritables tapis de cyclamens égaient le vert du gazon. Nous y découvrons également une rocaille plantée sur une petite falaise le long de la Rance qui servit de carrière pour la construction des quais. Après la visite du seul petit bâtiment, vestige de la corderie où trône une maquette de l'ensemble du site au XVIIIème siècle, nous pouvons deviner quelques restes de la cale de radoub.



Après avoir quitté le domaine de Montmarin, nous nous sommes dirigés vers Dinard afin d'y passer l'après-midi. Après le déjeuner nous avions rendez-vous avec une guide qui nous rappelle l'histoire de ce petit village de pêcheurs, devenu grâce à de riches anglais, une station balnéaire très chic et très prisée à la fin du XIXème siècle. Après avoir gravi les escaliers, nous sommes arrivés en haut de la falaise de La Pointe de la Malouine où se trouve un lotissement privé de la fin du XIXème siècle. Ce lotissement nous donna à voir une multitude de luxueuses villas de styles différents. Une des plus belles, Les Roches brunes, appartenait à un membre de la famille Braud de St-Mars-la-Jaille qui, n'ayant pas d'héritier, en fit don à la ville de Dinard. Nous avons pu apercevoir de loin la villa Greystones, de l'architecte Roux-Spitz, propriété de François Pinault, plus contemporaine et de style Art déco.



Après ce dernier périple en bord de mer, nous avons pris la route pour rentrer à Nantes en étant dans l'ensemble, très satisfaits par ce voyage, si bien que nous envisageons d'organiser une nouvelle escapade à l'automne 2018.

Jacques FREMONT



Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page Facebook & Twitter